

Zurich à la sauce romande

La capitale économique du pays connaît une **importante communauté de «Welschs»**. Ces expatriés des cantons francophones séduisent outre-Sarine par leur art de vivre.

Texte: Estelle Dorsaz Photos: Véronique Hoegger

Venus étudier, travailler, vivre la vie citadine ou pour trouver un peu d'exotisme à la sauce helvétique, nombreux sont les Romands à avoir traversé le Röstigraben pour s'établir dans un canton alémanique. Parmi les destinations les plus prisées, on trouve sans surprise les grands centres urbains: Bâle, Berne et surtout Zurich. Selon les chiffres

de l'Office fédéral de la statistique (OFS) de 2019, la capitale économique de la Suisse compte 7641 Romands enregistrés contre 4745 à Berne et 3224 à Bâle. Plutôt discrète, cette communauté n'en a pas moins importé çà et là une culture, une gastronomie et un style. C'est le cas notamment à Zurich qui abrite de nombreux coins fleurant bon la Suisse romande. Restaurant vaudois

installé depuis plus de cent ans au cœur de la vieille ville, caverne d'Ali Baba aux mille fromages et pop-up restaurant aux couleurs de la Romandie dans le quartier branché de Wiedikon ou encore boutiques de mode pointues d'inspiration française créées par une Fribourgeoise: nous avons recensé certains de ces lieux et rencontré ceux qui font vivre la Romandie en terre zurichoise.

Le bistro éphémère

Un pop-up bistro 100% dédié à la Suisse romande en plein cœur du quartier vibrant et branché de Wiedikon. C'est le pari de Didier Mézières et de Martin Fellay, deux Valaisans professionnels de la gastronomie. Après la fermeture de l'espace Provins zurichois début 2021, où ils se sont rencontrés, a commencé à germer l'envie de relancer un endroit similaire, mais à leur façon. À l'heure de l'apéro, le projet s'est concrétisé et début juillet l'espace était créé. À la carte, que ce soit dans les vins ou en cuisine, tous les cantons francophones sont représentés. «On a presque toutes les AOP et IGP romandes et plein de spécialités typiques, détaille fièrement Martin Fellay. Damassine, totché, abricotine, tarte au vin cuit, meringues, double crème de la Gruyère, Tête de Moine,

saucisson vaudois... Au niveau du choix des vins, c'est l'amour du produit qui prime. On choisit d'abord ce qui nous plaît. On a des petits vigneron et des plus grands producteurs. On a aussi plusieurs vins labellisés Bio Suisse et Demeter.» En terrasse, la clientèle est bigarrée. Et par-ci par-là, ça parle français... avec cet accent légèrement chantant que l'on reconnaît entre mille. «Nos clients sont assez divers. Il y a nos amis, des Romands expatriés et bien sûr plein de Zurichois», explique Didier Mézières. Sur la très bobo Brubacherplatz, lieu prisé pour ses nombreux bars et restaurants, Les Welsch a trouvé une place de choix pour l'été et accueillera les amoureux de la Romandie jusqu'à mi-octobre.

Informations:
<https://leswelsch.weebly.com>



Didier Mézières (à g.) et Martin Fellay proposent de nombreuses spécialités typiques de la Suisse romande.

Restaurant
vaudois

Le
Dézaley

Bons baisers de Lavaux

Situé au pied de l'imposante Grossmünster, au cœur de la vieille ville de Zurich, le restaurant vaudois Le Dézaley est une institution depuis 1881. Véritable îlot romand portant un nom qui en dit long – celui de la région viticole au cœur de Lavaux – il propose des produits typiques du Pays de Vaud, notamment différentes spécialités de saucisses provenant de la boucherie de Sévery (VD) et des fondues, au fromage ou à la viande. Et ça plaît. «Nous avons des clients du monde entier, des Américains, des Asiatiques, mais aussi une clientèle très fidèle de Suisse romande ou de Zurich», explique Marcello Capecchi, qui a repris il y a cinq ans la gérance du lieu. «Le 70 à 80% de nos vins viennent du canton de Vaud, c'est très important pour nous, nous voulons vraiment mettre en avant ce terroir. Nous conservons de très bons contacts avec les vignerons vaudois que nous visitons régulièrement. D'autre part, l'association touristique vaudoise nous visite une fois par année pour nous présenter ses vins.» Traditionnel, chaleureux et décontracté, au Dézaley, l'ambiance vaudoise est garantie.

Informations:
<https://le-dezaley.ch>

*Marcello Capecchi
visite régulièrement
les vignerons
vaudois, avec qui
il entretient de
bons contacts.*



Paris-Zurich

Ramener le chic à la française dans la plus grande ville de Suisse, telle était l'idée de la Fribourgeoise Laurence Antiglio. Après quelques années dans le marketing à Zoug dans une entreprise multinationale, la jeune femme diplômée de l'École hôtelière de Lausanne abandonne sa carrière naissante pour poursuivre son rêve de mode et part étudier à l'Institut français de la mode à Paris. De retour en Suisse, pour retrouver son conjoint resté à Zurich, elle décide de se lancer à son compte et d'ouvrir sa première boutique en 2005. Un concept store proposant des vêtements de style original, moderne et résolument tendance. Vestibule est né.

«J'aime le look parisien, ce mélange de masculin et de féminin que je ne retrouvais pas à Zurich. À l'époque, il y avait plein de marques qu'on ne trouvait pas ici. Et le style des Zurichoises était assez différent de celui des Françaises ou des Romandes.» Et la sauce prend. Depuis, elle a ouvert deux autres boutiques dont la dernière dans le nouveau quartier dynamique de l'Europaallee, axée sur des marques écoresponsables, ainsi qu'un shop online. «Notre clientèle est très diverse. Je dirais qu'on a pas mal de francophiles, qui aiment nos looks qu'on ne trouve pas partout, mais on a aussi des Romandes qui commandent sur le shop.» Si Laurence Antiglio ne rejette pas l'idée d'ouvrir une boutique Vestibule en Suisse romande, elle préfère pour l'instant se concentrer sur sa ville d'adoption, le temps du moins que ses enfants, encore petits, grandissent.

Informations:
www.vestibule.ch,
customer-care@vestibule.ch



Laurence Antiglio a amené la mode parisienne à Zurich.

Le nombre de Romands* dans les plus grandes villes de Suisse alémanique



* Population de plus de 15 ans, nationalité suisse depuis la naissance ayant indiqué le français comme langue principale.



Pour les nostalgiques

Tous les Romands bien établis à Zurich connaissent cette petite caverne d'Ali Baba. Fromages à raclette, mélanges pour fondue, large choix de saucisses et produits de boucherie, confiseries, vins et spiritueux: on y trouve presque tous les produits typiques des différentes régions romandes... Fruit de la collaboration entre un Zurichois et un Jurassien qui avait le mal

du pays, le magasin, vieux aujourd'hui de seize ans, a été sauvé en 2015 par trois amis, Martin Hallensleben, Armin Heyer et Dominik Hungerbühler. Pour le Hambourgeois et les deux Zurichois, à la tête d'Öpfelchasper, une société qui livre des fruits et légumes bio, c'était une décision du cœur. «L'endroit était réputé. Si nous ne l'avions pas repris, la ville aurait perdu une institution,

explique Martin Hallensleben, le gérant. En plus, j'avais déjà vécu à Bienne où j'avais pu découvrir et apprécier le côté léger et vivant de la Romandie.» Aujourd'hui, le magasin travaille avec une quarantaine de petits producteurs qui fournissent directement leurs produits. «Je les connais tous personnellement», conclut Martin Hallensleben. **MM**
Informations: www.welschland.com

4,7%

de la population de Zurich parlait le français comme langue principale en 2019.

(Derrière l'allemand, 75,8%, l'anglais 11,4%, et l'italien 6,2%)